

**Réunion de l'Ensemble Scolaire privé ( Ecole & Collège ) Saint Louis Sainte Thérèse  
Bordeaux**

## **CONSTAT GENERAL**

Les observations faites ont abordé les deux thèmes suivants :

- le matériel de préparation mis à la disposition des établissements :
  - o la logistique a été jugée très satisfaisante sur les documents qui étaient fournis tant pour les organisateurs que pour les participants .
- le constat effectué a eu comme centre d'intérêt :
  - o l'échec de certaines méthodes pédagogiques demandées par le Ministère , se traduisant par une baisse du niveau des élèves ( cf. lecture à l'entrée en 6<sup>o</sup> - maîtrise des opérations de base – difficultés d'apprentissage des leçons – désintérêt de certains élèves pour une culture générale trop dispersée –etc... ) .
  - o le refus du concept de redoublement tant par les autorités académiques que par les parents , oubliant que l' « on ne construit pas un mur sans avoir fait des fondations » .
  - o la perte de notion « d'effort » . Tant pour les parents que les élèves tout est « dû » , quitte à utiliser « la menace » de l'inspecteur d'académie et de ses services , de la police et du dépôt de plainte .
  - o la complexité des programmes de matières qu'il faut réaliser tout en faisant de l'éducation sexuelle , de l'éducation routière , de l'éducation sanitaire ,etc....
  - o l'absence de liaison suffisante entre le monde du travail et l'école .

La communauté éducative a noté le fait que :

- les thèmes du débat sont très proches de ceux qui sont travaillés dans le cadre des « Assises de l'Enseignement Catholique » proposés depuis plusieurs mois ;
- les éléments de notre réflexion pouvaient être aussi des bases de travail pour l'actualisation de notre propre projet d'éducatif .

## **DEBAT**

**Les discussions ont porté sur les quatre thèmes retenus suivants :**

**Carrefour 06 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

CONSTAT	SOLUTIONS PROPOSEES
Problème de rythme .	Classes de niveaux
Problème du nombre d'élèves .	
Problème des différences de niveaux	Les classes de niveaux et groupes de besoin organisé sous forme de module Eclatement du groupe classe selon les besoins dans les matières fondamentales
Echec de la pédagogie différenciée par manque de moyen	Binômes d'enseignants souhaités dans les classes, à la manière des I..D.D.
Manque de formation des enseignements pour le soutien	Prévoir des profs qui n'interviendraient que pour le renforcement et qui tourneraient dans les classes selon les besoins (créer un statut)?
Manque de motivation des élèves	Développer l'interdisciplinarité.

	Multiplier les intervenants extérieurs et ouvrir l'école vers le monde socio-économique
	Faire se côtoyer le monde des enfants ,celui des adultes ,celui du travail pour mieux exploiter la diversité des élèves .S'inspirer de l'organisation de l'enseignement agricole pour intéresser les communautés éducatives .
Difficultés rencontrées par les élèves pour choisir leur voie professionnelle et construire leur projet personnel	1 heure par semaine consacrée à leur orientation par un conseiller d'orientation ou par un enseignant formé à cette intention .
<b>Problème des programmes :</b> Trop lourds, trop exigeants, trop abstraits. Des notions de 1° sont déjà abordées dès la 3°, des notions bac + 2 au lycée.	Pouvoir centrer l'enseignement sur les bases Coller davantage aux préoccupations des jeunes Fixer des étapes sur ce parcours initiatique Prévoir un tronc commun solide au primaire autour de l'essentiel pour aborder le collège avec les bases. Le primaire est trop dans la diversité, c'est le « centre aéré » . Programme en français très ambitieux, par exemple : moins en faire, mais le faire à fond. L'ancrage doit se faire au niveau du primaire. Il faut instaurer un examen à la fin du primaire. Il faut diversifier les pratiques mais pas les contenus : on les incite à zapper au primaire, alors qu'au collège, on leur demande de se concentrer sur une seule chose.

Il faut diversifier les pratiques mais pas les contenus : on incite les élèves à zapper au primaire, alors qu'au collège, on leur demande de se concentrer sur une seule chose.

Le point de vue des élèves est différent : trop de matières, beaucoup de travail le soir et les journées sont longues.

Qui dit problème de rythme dit problème de méthode. Il faut aussi travailler sur la prise de conscience chez l'enfant de la nécessité d'avoir de la méthode.

Les enfants ne savent plus ce qu'est l'assiduité, la rigueur, la ponctualité... Ils n'ont pas de méthode pour être efficaces.

Quelles armes leur donner au primaire pour qu'ils puissent aborder le collège suffisamment formés ?

Pour stimuler le travail : créer des groupes de niveaux et relativiser la ségrégation : il vaut mieux être premier dans le 2° groupe que dernier dans le 1°.

Réhabiliter la notion de redoublement et donner plus de pouvoir aux profs.

Chacun a un rythme particulier par rapport aux apprentissages fondamentaux : comment les respecter de façon individuelle au sein d'un groupe classe ?

Tests d'évaluations nationales : pourquoi en début de 6° et non pas en fin de Cm2 ?

Il faut permettre aux enseignants d'appréhender différemment les élèves de 6°/5° et ceux de 4°/3° car les problèmes sont différents (adolescence). Problème de formation des profs qui doivent tout faire, y compris ce qui n'est pas de leur ressort (surtout !).

Manque de structure et de personnel pour une ouverture au dialogue élèves/enseignants/intervenants.

Retour souhaité des 4°/3° techno. Problème des textes officiels qui ne servent pas, plus, les jeunes.

Créer des classes de niveaux avec des passerelles : il faudrait pouvoir orienter certains élèves dès la 5°.

Que leur proposer comme alternatives au cursus scolaire « classique » quand ils sont en rupture ou en échec ?

#### *Les trois propositions*

- 1) Encourager, défendre les initiatives qui fonctionnent en donnant ou en redéployant les moyens en temps, personnel... (développer les itinéraires de découverte, par exemple...).
- 2) Alléger et recentrer le contenu des programmes dès le primaire en renforçant les fondamentaux (lire, s'exprimer à l'écrit comme à l'oral, compter, être autonome) en

réhabilitant les redoublements au niveau primaire et en mettant en place des évaluations, voire un examen fin cm2.

- 3) Mettre en place des passerelles (entre les classes, entre l'école, le monde du travail) et trouver des solutions pour pouvoir orienter les élèves dès la 5<sup>o</sup>, pour une éducation au choix et une ouverture sur le monde socio-économique.

### **Carrefour 13 : Comment repérer et prévenir la grande difficulté scolaire ?**

#### 1- Le repérage de la difficulté

- a. Le repérage des élèves en grande difficulté devrait s'effectuer dès la maternelle par des évaluations scolaires académiques et un bilan médical systématique réalisé sur tous les enfants, associé à un bilan orthophonique et psychomoteur.
- b. A chaque fin de cycle, un état individuel devrait associer les résultats scolaires et les observations faites par les enseignants sur des difficultés comportementales ou de compréhension.
- c. La permanence du dialogue avec l'élève et la famille devrait amener l'enseignant à cibler ses difficultés.

#### 1- Les Solutions proposées

- a. Une possibilité de re-médiation devrait être créée par la mise en place de « classes tremplins » :

- Exemples :

1. CP & CE1 en trois ans pour ne pas mettre en CE1 un élève qui n'a pas acquis les mécanismes de base à la fin du CP (lecture)
2. 6<sup>o</sup> & 5<sup>o</sup> en trois ans pour ne pas mettre en 5<sup>o</sup> un élève qui n'a pas acquis les bases de la 6<sup>o</sup>.

Ces classes seraient caractérisées par :

3. Un suivi individualisé de l'enfant dans un groupe de petit effectif ;
4. Un enseignement réalisé par des enseignants spécialisés (formés avec une option spéciale proposée dans les I.U.F.M.) ;
5. Un aménagement du temps différent :
  - ❖ l'enfant doit avoir un rythme scolaire autre que celui de ses camarades afin de renforcer les matières fondamentales
  - ❖ l'enseignant doit disposer d'un temps plus souple à consacrer aux élèves de manière personnelle ;
6. La limitation du nombre de matière enseignée ;
7. L'intégration du travail personnel de l'élève dans le temps de cours pour alléger sa disponibilité personnelle prise par les différentes équipes médicales (psychologue, orthophoniste, médecins divers, psychomotriciens).
8. Un référent par enfant en difficulté ;
9. Des enseignants volontaires pour travailler dans cette structure ;
10. Un temps de dialogue pour l'équipe, l'équipe et la famille ;
11. L'aménagement d'un temps de « récupération » pour l'enseignant référent. Il est difficile après 2 heures de cours dans ces classes spécialisées de s'adresser à une classe de 30 élèves. L'enseignement adapté se déroule mieux en primaire qu'en secondaire : le professeur des écoles garde son groupe toute la journée alors que le professeur de collège change toutes les heures.
12. Proposition d'un travail par thème

#### 1- Faut-il un enseignement spécialisé pour les élèves en grande difficulté ?

L'enseignement spécialisé s'adresse à des enfants ayant des difficultés profondes. Actuellement il n'y a pas de réinsertion possible après ses structures Il est souhaitable de développer les structures adaptées avec un enseignement individualisé et des petits groupes.

#### 2- Faut-il mettre en place un rythme d'apprentissage adapté aux élèves en grande difficulté ?

Il est important de prendre en compte les différents types d'apprentissage. Il faudrait prévoir des temps de récupération pour l'enfant qui est souvent très pris entre le monde scolaire et le monde médical. Il est indispensable qu'il ait des temps de jeux, des activités manuelles pour développer d'autres intérêts.

### 3- Un souhait

La revalorisation des enseignants exerçant dans ses classes est indispensable. Ces enfants demandent une attention, une énergie et un équilibre qui devrait être reconnu. Par conséquent peu d'enseignants sont volontaires pour avoir des classes avec des élèves en difficulté.

## **Carrefour 14 : Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?**

Le débat d'orienter très vite sur une question de fond : *l'Evolution des Mentalités*.

Le regard que porte la société, en général, sur les personnes handicapées est encore empreint de crainte, de peur, mais finalement d'une simple méconnaissance de ces personnes « différentes ».

Nous sommes tous d'accord pour dire qu'une personne handicapée a non seulement sa place parmi nous mais doit la trouver.

L'école est le lieu idéal pour aider à l'évolution des mentalités.

Nous nous appuyons sur l'expérience de notre école : plus de 250 enfants de la TPS au CM2 sont accueillis. Parmi ces classes dites ordinaires et qui « pratiquent » l'intégration individuelle, une CLIS de 7 élèves.

Le constat est positif, *en ce qui concerne l'intégration sociale d'enfants handicapés en milieu ordinaire*.

Bien sûr, tous les enfants handicapés ne peuvent être intégrés dans une école car certains handicaps lourds nécessitent une prise en charge médicale importante. Cependant, il nous semble important que ces personnes portant un handicap lourd doivent, elles- aussi, bénéficier d'une ouverture sur le monde extérieur afin de mieux s'épanouir et sortir de leur coquille.

Les autres, beaucoup d'autres, ont leur place à l'école ou devraient avoir leur place à l'école.

### Peut-on imposer la charge d'un enfant handicapé à un enseignant ?

L'enseignant doit faire son cours, dispenser un savoir. Il doit répondre à la diversité des élèves.

Il craint une surcharge de travail et l'obligation de donner encore plus de son temps lorsqu'il accepte un enfant handicapé.

Bien souvent, il ne connaît pas le handicap et il est légitime que cela l'inquiète.

L'idéal serait qu'il soit formé  *systématiquement*  à l'accueil d'enfants handicapés et/ou au moins sensibilisé.

Le parent de l'enfant intégré est favorable à un échange vrai, sincère avec l'enseignant et l'équipe éducative , pour favoriser une réelle complémentarité.

Une personne supplémentaire (genre AVS) pourrait être systématiquement placée dans une classe et servir de relais entre l'enfant, la famille, les enseignants, le personnel et les autres enfants.

Le développement des CLIS nous paraît, sur le terrain, être une bonne chose, la classe intégrée jouant un rôle d'intégration sociale bénéfique pour tous.

La nécessité d'une formation en IUFM semble incontournable. Une formation des enseignants, déjà en place, est inévitable car le nombre d'intégration augmente de manière logique.

On ne doit pas négliger, pour autant, la formation et l'information d'autres parties comme les enfants non handicapés, les parents des enfants non handicapés et toutes les personnes du système éducatif. On doit les rendre prêts à accepter le « mélange ». Il faut donc valoriser le travail nécessaire pour accueillir des enfants handicapés.

L'expérience dans le monde du travail montre que des subventions ne suffisent pas à intégrer des personnes handicapées dans l'entreprise. On ne peut cependant pas demander aux enseignants de donner plus d'heures de travail (réunions, concertations...) sans compensation financière qui pourrait encourager quelques autres bonnes volontés. Mais, cela ne suffit pas : il s'agit de valoriser l'emploi, mettre en évidence l'intérêt, la nécessité qu'a une société à faire la place qui leur est due aux personnes handicapées. Pour cela, il serait souhaitable de simplifier certaines « lourdeurs ».  *La lourdeur administrative n'aide pas*  les familles qui ont

déjà à faire face à l'acceptation (douloureuse) du handicap de leur enfant. Plus de cohérence, moins de répartition des tâches, mais au contraire, harmoniser le projet d'intégration coordonné par une même personne. Cela pourrait aider également aux décisions d'orientation souvent prises de manière brutale au regard des parents insuffisamment concertés et impliqués. Toutes ces réflexions nous conduisent à rédiger 3 propositions d'action :

Changer et/ou faire évoluer les mentalités (regards portés sur les personnes handicapées, préjugés sur l'intégration).

Pour cela :

1. donner une formation à tous les enseignants (en IUFM mais aussi à ceux qui sont en place),
2. Dispenser une information à tous les parents, à tous les enfants, au personnel non -enseignant , en créant des lieux de parole.
3. Donner les moyens à l'école d'accueillir un élève par classe :
  - ☛ Pouvoir aménager, matériellement, l'école : lieu d'accueil,
  - ☛ Pouvoir investir dans du matériel nécessaire et indispensable,
  - ☛ Avoir une personne coordinatrice, en augmentant le nombre d'A.V.S
  - ☛ Rémunérer le temps supplémentaire nécessaire à la réalisation du projet d'intégration.
4. Alléger, Faciliter :
  - ☛ Les dossiers administratifs afin de libérer du temps pour l'action réelle,
  - ☛ Faciliter les échanges entre les différents « secteurs » intervenant auprès d'enfants handicapés (géographie, temps de concertation...),
  - ☛ Ouvrir le milieu spécialisé vers l'extérieur.
5. Assurer la continuité entre l'école et le collège.
  6. L'intégration réussie au primaire est, de fait, remise en cause lors du passage au collège moins prêt, moins préparé à l'accueil d'enfants handicapés.

L'isolement des enseignants qui détectent un handicap non visible physiquement. La mise en route de prises en charge nécessaires est longue. La taille d'un établissement permet, ou non, une meilleure connaissance des enfants et facilite aussi, ou pas, l'intégration.

### **Carrefour 22 : Comment , former, recruter , évaluer les enseignants & mieux organiser leur carrière ?**

Tout débute par un constat : c'est un « Cercle fermé » . Les enseignants ne rencontrent que des enfants ou d'autres enseignants.

C'est un métier mal connu, difficilement communicable.

#### Vision des parents :

Les enseignants font figure de rivaux et/ou de suppléants. De toute manière ils sont dérangeants pour les familles. Leurs décisions sont discutées, remises en question par les familles. Par contre ,pour d'autres familles ,ils sont appréciés ou rejetés, pour tout à la fois.

La société demande à faire de l'éducatif ⇒ difficile car on n'est pas formé pour être autre chose que le travail de « Professeur ».

Le métier a beaucoup évolué... Il est donc très difficile de le redéfinir . Par contre l'adaptabilité est le maître mot.

#### Faut-il faire de la formation continue une obligation professionnelle pour les enseignants en exercice ?

En matière de formation, on entend très souvent de la bouche même des « étudiants » qu'ils ont « le crâne bourré de tas de choses que l'on va oublier » et qu'il ne peut en être autrement « puisque cela ne correspond pas à la réalité quotidienne de l'enseignement ».En revanche ces mêmes personnes insistent sur le fait qu'il n'y a pas de formation « au terrain » .

#### Beaucoup de constats :

Les enseignants sont formés à suivre des enfants « idéaux ». Il faut entendre par là que le handicap n'existe pas et quant à la difficulté, elle n'existe qu'à peine.

Face à ce déni, il n'en demeure pas moins que la réalité nécessiterait des formations spécifiques.

En regard de ce constat, il faut bien admettre que les concours sont très difficiles, longs et débouchent sur un salaire qui n'est pas à la hauteur et qu'ils procurent une position qui n'est pas reconnue.

« Les grosses têtes », lauréats de ces concours sont parfois des « personnes paumées » qui n'ont pas de clés pour travailler dans la relation. C'est bien dommage lorsque l'on a choisi le métier d'enseignant qui représente, tout de même, une profession où la communication joue un rôle essentiel !...

Aujourd'hui, on envoie au « casse-pipe » des jeunes qui ne sont pas réellement formés. Ceux qui ont fait du « terrain » en tant que remplaçants (souvent pendant des années), une fois l'examen passé, vivent une grosse ségrégation et se retrouvent dans les postes les plus « minables » !!

#### La formation des maîtres :

Il faudrait « Tester » pour sentir où l'on se sent le mieux car il y a de gros écarts entre les enfants. Il existe également de grandes différences d'âge.

Le métier manque de professeurs, c'est certain, mais il manque surtout des heures !

Pourquoi privilégier l'enseignement catholique ? Par ce qu'on a le choix de la « préférence géographique ». Le choix des enseignants en fonction de l'établissement est essentiel.

La formation ne préparant pas au métier, on devient plutôt animateur d'un groupe.

C'est le règne du non-dit et un déni perpétuel. Il en ressort, bien évidemment, une démobilitation des professeurs. En outre, ceux-ci sont abreuvés de « projets » parachutés par les hautes instances, qu'ils doivent faire vivre, sans formation spécifique. Mais le comble c'est qu'ils se démènent pour réaliser ce que leur hiérarchie leur réclame et très souvent, on enlève ce même « projet » sans préavis, sans autre forme de procès... !!! Cela concerne les *I.D.D* pour ne pas les nommer. Les enseignants doivent apprendre à être très mobiles.

#### Constats & Suggestions :

Il serait important d'AIMER les enfants.

Il serait essentiel de se construire un répertoire de méthodes d'enseignement.

Il faut savoir gérer au sens très large du terme.

C'est un métier d'intuition ou bien souvent les enseignants décèlent nombre de difficultés de tous ordres (scolaires, mentales, sociales, médicales...) et c'est bien souvent ce qui pose problème à certains parents car cela doit déboucher sur des prises en charge de différents types.

L'enseignant est tributaire des dictats – des pas « permis » - des consignes nationales. Même si ce n'est pas toujours adapté aux apprentissages des enfants. Il est écrasé par la masse des *savoirs* à ingurgiter et il a pour consigne de rester « dans le cadre ». Pourtant, il vit le quotidien toujours hors du cadre.

Malgré tout, il faut gérer les problèmes à la seconde près : conflits, matériel...la situation est le plus souvent « border line ».

#### Nos propositions :

- ↪ Ne donner que les *connaissances utiles* dans la formation.
- ↪ Obtenir une formation sur les cas spécifiques, sur le handicap...
- ↪ Mettre en place une Formation à la *Relation*.
- ↪ Avoir une « boîte à outil » complète.
- ↪ Formation sur la *remise en question*. Faire, régulièrement son bilan de compétence.

#### Evaluation des enseignants :

En matière d'évaluation, elle doit être continue plus que ponctuelle.

Sur quels critères recruter les enseignants pour l'école maternelle, élémentaire et le collège ?

Avant d'être enseignant, il existe déjà un « élagage » dû au poids du cursus qu'il faut suivre C'est totalement démotivant. Alors qu'aujourd'hui la théorie prime, il est au contraire souhaitable que :

⇒ le futur enseignant fasse des *expériences* dans les différents niveaux d'enseignement Il faut diversifier ces expériences par des stages pratiques. Ceci permettra de valider le choix de ce métier.

⇒ Les enseignants sont mal formés aux notions clés.

⇒ Il n'est pas forcément nécessaire d'avoir une Licence pour le primaire ou l'agrégation pour le secondaire car, « trop » de connaissances mènent bien loin du contenu de la réalité sur « le terrain ».

Ou alors, après le BAC, il faudrait un examen de Licence qui formerait au futur métier d'enseignant, avec une expérience sur différents sites géographiques et dans différentes classes.

En effet, actuellement, on perd de vue les notions de base qui construisent les futurs enseignants. Enfin , il faudrait également faire une éducation à la Loi, à la vie citoyenne. Il serait bon que TOUS aient un minimum de notions sur les Lois.

En conclusion :

L'enseignant n'a pas le droit à l'échec : on touche à l'essentiel de la personne. C'est tout ou rien.

#### Les Propositions :

1) Expérience pratique : Observation associée à la Pratique avant de faire le choix définitif du métier d'enseignant. Cela passe par une formation universitaire plus basique et plus concrète.

2) Une formation sur le relationnel avec l'accent mis, plus particulièrement, sur la capacité à prendre en compte tout ce qui « déroute », dérange...

3) Mise en place d'un Tutorat lors de la formation professionnelle obligatoire des enseignants.

#### **Remarques complémentaires :**

**Le débat a parfois été animé , et les parents présents ont apporté une contribution intéressante . Quant au contenu des travaux , il peut servir de base à une réflexion interne à l'établissement pour l'actualisation de son projet éducatif .**

---

#### **Trois priorités pour notre établissement :**

**1** Recentrer le contenu des programmes dès le Primaire sur les fondamentaux (lecture – écriture – calcul) plutôt que sur une trop grande diversité des activités d'éveil .

**2** Repérer dès la maternelle grâce à des bilans médicaux et sociaux les difficultés de l'enfant et mettre en place des procédures de re-médiation tant au primaire qu'au collège .

**3** Recruter les enseignants par des dispositifs d'examen après des stages pratiques dans les établissements afin que leur choix ( maintien dans l'enseignement – accompagnement de jeunes handicapés ou en difficulté ) soit fait en connaissance de cause , quitte à avoir en même temps des possibilités de reconversion .